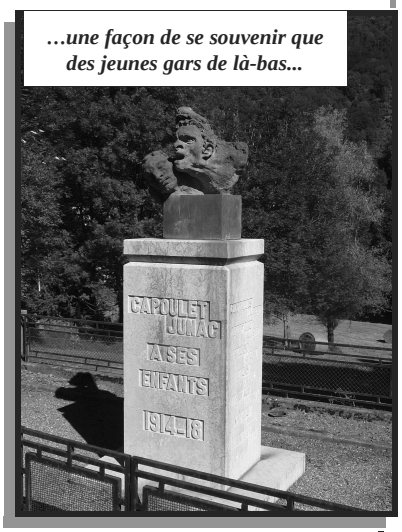
…/… Avec le col de Jaux (1500 m) commencent les choses sérieuses, toujours dans ces Pyrénées méditerranéennes assez sèches par une vallée regardant plein sud, comme le village de Mosset dont les façades semblent nous regarder approcher, et au delà c'est la vallée de l'Aude que nous rejoignons sous un soleil de plomb non sans avoir repassé un petit col qui nous a bien fait suer, le col du Garavel. La rivière, l'Aude donc, comme toutes les rivières Pyrénéennes, est d'une limpidité comme on en voit plus chez nous. Ce deuxième jour finissant nous fait angoisser un peu pour trouver un camping : il y en a bien un dans un village proche, un peu plus haut et pas sur la route bien sûr mais il s'avère qu'après quelques kilomètres de pente raide il est entièrement privatisé et fermé au public : « Dehors ! Allez ouste ! Vous n'avez pas vu le panneau ? Le camping est à Quérigut », un peu plus loin encore et toujours pas sur notre itinéraire. D'autres diraient « Vous n'êtes pas à quelques kilomètres près » Oh que si !! .Parce que le lendemain nous attend un morceau de choix : le port de Pailhères (ou col) 2000 m et premier des deux cols du raid à plus de 2000 m avec le Tourmalet. Dès le village de Milanés, ça grimpe dur et pour plus de 10 km. Dire que j'avais sous estimé ces cols de l'est du raid; je suis bien puni, mais pourtant grandement récompensé en haut par un pique-nique surplombant les derniers lacets: une route splendide ! Pour éviter Ax-les-Thermes nous remontons le col de Chioula (1400 m) par une route écrasée de soleil qui va rentrer dans nos annales.

J'ouvre une parenthèse: nous avons, vous avez sûrement des souvenirs d'efforts tandémistiques sous une chaleur qui vous fait suer à gouttes de taille que vous n'imaginiez pas.Pour nous c'est la montée au lac Génin depuis Oyonnax (Cercier-Cercié) ou la montée à Grasse depuis Antibes (Antibes-Thonon). C'est rarement bien haut, car en altitude il fait plus frais,rarement très long mais ça reste dans la mémoire tant on en a sué ! Désormais l'ascension du col de Chioula en fait partie. Fermez la parenthèse.

…le lendemain nous attend un morceau de choix: le port de Pailhères (ou col)

Toutefois il nous permet, après le col de Marmare, en descente, d'accéder à la superbe route des corniches entre Caussou et Tarascon-sur-Ariège, 25 km à dominer la vallée de l'Ariège avec des points de vue inoubliables.Nous voilà donc dans les Pyrénées ariégeoises, tournées vers le nord, vers Toulouse et la Garonne, mais pas pour nous qui sommes attirés par l'Ouest, par la prochaine mais dernière bosse inconnue, le port de Lers. Non sans avoir admiré à Capoulet-Junac, le bronze d'un artiste local transformé judicieusement en monument aux morts de 14-18: une façon de se souvenir que des jeunes gars de là-bas sont morts dans les tranchées de par chez nous.



…une façon de se souvenir que des jeunes gars de là-bas...

Le port de Lers (1500 m) nous donne l'occasion de relativiser notre vitesse en montée: ça grimpe raide dès la sortie de Vicdessos et bien qu'ombragée, la pente ne faiblit guère. Pourtant j'aperçois là-bas, à 150 m, un coureur à pied qui semble vouloir faire l'ascension lui aussi.Nous peinons à nous en rapprocher et pourtant il ne va pas vite, il n'a pas l'air tout jeune non plus et dès qu'on s'en rapproche il en « remet un coup » il ne s'arrête pas, nous si, car il faut bien relâcher le dos et les fesses. Mais il finit par s'arrêter tout de même nous donnant l'occasion d'échanger quelques mots: il fait un trail de 14 km (!) et maudit son âge (nous aussi) qui semble le plomber: 78 ans !! Chapeau l'ancien!.

Pas question passé le col, d'attaquer le col d'Agnès par cette chaleur: le pique-nique près de l'étang de Lers devra se prolonger par une sieste à l'ombre rare en cet endroit. Las, même après une heure ou deux la température va nous permettre d'inscrire un nouveau « coup de chaud » dans nos annales que la descente rapide et splendide vers Aulus-les-Bains n'effacera pas. Il nous faut des boissons fraîches et la petite épicerie sur la place en arrivant à droite vient d'ouvrir. La marchande tout à fait avenante me conseille judicieusement une boisson très rafraîchissante mais trop vite bue d'où nécessité d'y retourner me donnant occasion d'admirer sa plastique irréprochable de femme parvenue à la maturité. J'ouvre une parenthèse : il y a des femmes qui portent bien leurs rondeurs avec, comment dirais-je, générosité...Bon j'abrège parce que ma douce est en train de lire par dessus mon épaule...je vous raconterai ça un autre jour.

Pendant ce temps Isa fait la causette avec des tandémistes de Seine-et-Marne qui disent ne pas connaître l'A.C.T.: C'est possible ça ?? Un prospectus ACT pour ces mécréants, ça sera ça de moins à porter !. Le col de Latrape où n'habite aucun Trappiste (oui je sais elle est un peu facile) donne à ma moitié l'occasion de fantasmer sur les quelques bergeries dont la région est truffée et qui se vendent à prix d'or, nous avait on dit il y a 7 ans, pour ...

...quelques bergeries dont la région est Truffée et qui se vendent à prix d'or...

...être retapées en résidence secondaire. Pour celle-là au col précisément, il y a beaucoup de travaux...et puis c'est loin de chez nous...et puis on a de la route, il faut y aller !.

A Seix, un des campings est tenu par des anciens Axonais (pour les ignares je signale qu'il s'agit des habitants du département de l'Aisne). …/...